



Nouvel élan au réaménagement

Le projet de réaménagement de l'ancien site industriel Suchard de Tivoli Sud, à Serrières, connaît un nouvel élan: la Ville de Neuchâtel s'apprête à mettre à l'enquête publique, encore ce printemps, le règlement précisé du Plan de quartier. Une séance d'information publique aura lieu le 20 avril.

Avec le projet Tivoli Sud, la Ville veut donner un avenir à un site industriel ayant marqué l'histoire de toute une région. Le Plan de quartier prévoit ainsi le remplacement des anciens bâtiments de l'usine Suchard par de nouveaux bâtiments de logement, dont le rez-de-chaussée sera occupé par des commerces et services de proximité. Les constructions s'accompagnent d'espaces extérieurs diversifiés: un jardin le long du Chemin Vieux, la remise à jour et la renaturation de la Serrière le long de la rue Erhard-Borel notamment.

En prévoyant la création d'un ascenseur public entre la rue Erhard-Borel et la rue de Tivoli, le Plan de quartier permet aussi de dépasser la contrainte topographique du Vallon et de favoriser la mobilité douce. L'impact visuel de la voiture sera également réduit, grâce à la suppression de 70 places en surface.

Serrières doit devenir l'un des trois pôles de développement stratégique de la Ville, avec le Crêt-Taconnet et Monruz, conformément au Plan directeur communal. La Ville souhaite aussi répondre à l'important besoin de logements sur le Littoral neuchâtelois tout en densifiant un secteur présentant de grandes qualités pour l'habitat et bien desservi par les transports publics.

Séance d'information

Le promoteur a de son côté pris des engagements dans le cadre de la concrétisation du projet, avec pour objectif que 30% des 160 logements soient des logements d'utilité publique. Il projette de créer une salle de quartier et d'évaluer un système d'autopartage.

Les quelques précisions du règlement seront présentées à la population lors d'une information publique qui aura lieu le jeudi 20 avril à 19h30 à la salle de gymnastique du collège de Serrières, rue du Clos-de-Serrières 8.



Le célèbre écrivain Tahar ben Jelloun au collège des Terreaux



Des élèves de secondaire ont abordé diverses questions liées au racisme avec Tahar ben Jelloun, membre de l'Académie Goncourt et lauréat du prix en 1987. • Photo: Stefano Iori

La culture contre le racisme

Des élèves neuchâtelois de 10^e et 11^e année ont rencontré Tahar ben Jelloun mardi dernier au collège des Terreaux. Organisée par l'association Graine de génie et citoyen, cette conférence se déroulait dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme. L'occasion pour ces jeunes gens de questionner l'écrivain sur son ouvrage «Le racisme expliqué à ma fille», mais aussi de réfléchir au respect des valeurs et au sens des mots qui s'y rapportent. Morceaux choisis.

Avez-vous déjà été victime de racisme?

Oui, j'ai déjà été victime de racisme comme tout le monde, mais je peux me défendre. Ce n'est pas le cas de ces malheureux travailleurs immigrés insultés par des hommes politiques. Ils encaissent sans pouvoir réagir de peur de se faire renvoyer.

Les gens qui quittent leur pays se sentent étrangers dans leur pays d'accueil, mais aussi dans leur pays d'origine. Comment faire pour les aider?

Les gens qui fuient leur pays viennent d'un enfer. Nous devons faire preuve de solidarité et de fraternité pour les accueillir le temps de la tragédie. Les réfugiés ne sont pas là

pour prendre nos emplois. Tous ne rêvent que d'une seule chose: rentrer chez eux. Quand on se sent étranger chez soi, c'est que l'on n'entretient pas une relation paisible avec le pays dans lequel nous vivons.

Quand votre fille a-t-elle commencé à se poser des questions sur le racisme?

Je participais à une manifestation pour la tolérance à laquelle je l'avais emmenée. Elle avait 7-8 ans. Elle entendait des slogans qu'elle ne comprenait pas et n'arrêtait pas de me questionner. Je lui ai dit que je répondrais à toutes ses questions une fois que nous serions rentrés à la maison. C'est de là que m'est venue l'idée de faire un livre pour expliquer le racisme. Je pars d'une question brute et je fais une explication de texte, comme un professeur à l'école qui explique un mot, puis j'explique l'histoire. On se ressemble tous, mais nous sommes tous différents et uniques. La société fait de ces différences des inégalités. La folie absolue du nazisme consistait à créer une race blanche aryenne pour que tout le monde soit identique sans mélange. Une tragédie absolue! Sachez que les races n'existent pas! Il n'existe qu'une seule race: la race humaine. Les races s'appliquent aux

animaux et aux plantes, qui eux, se distinguent par différentes espèces. Le sang qui coule dans nos veines est rouge, peu importe la couleur de peau. Ce ne sont que des distinctions d'apparence qui ne signifient rien.

Qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans l'évolution du racisme?

La banalisation. Avec les réseaux sociaux, les gens ont la possibilité d'écrire des insultes sans signer. Cela peut nous arriver à tous. Les mots et les insultes viennent rapidement dans la bouche des gens, malgré toutes les lois que l'on peut voter.

Pensez-vous que l'éducation ait le pouvoir, à elle seule, de mélanger les gens et les classes sociales?

Pas que les écoles, mais aussi les familles, le voisinage, les médias. C'est un combat qui ne peut être que collectif. Les différentes formes d'expression culturelles sont un excellent moyen de faire barrage aux discriminations. La musique a un fort pouvoir fédérateur: le rap donne aux jeunes des images. La littérature aussi, à condition qu'ils soient lecteurs. La concurrence est rude face aux réseaux sociaux et aux nouvelles technologies. La lecture constitue une forme de richesse intérieure. (ak)